

Leon Malin
Agence Amur

1 douzaine d'histoires



Leon Malin
Agence Amur. 1
douzaine d'histoires

*http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=34110505
ISBN 9785449092656*

Аннотация

Dans l'agence, Cupid, qui s'occupe seulement des affaires amoureuses, seulement deux employés travaillent – Oleg et Vika. Mais ils peuvent faire n'importe quel travail. Et il n'y a aucune telle chose qu'ils ne peuvent pas enquêter. Parce qu'ils savent ce qu'est l'amour. Ou ils pensent savoir. Les énigmes se démêlent, l'agence prospère, mais les héros ne s'arrêtent pas là. Devant eux attendent de nouveaux sommets.

Содержание

Agence Amur	5
Le premier cas	5
Double trahison	11
Passions dans une maison riche	21
Maîtresse disparue	37
Конец ознакомительного фрагмента.	46

Agence Amur

1 douzaine d'histoires

Leon Malin

© Leon Malin, 2018

ISBN 978-5-4490-9265-6

Created with Ridero smart publishing system

Agence Amur

Le premier cas

Une fois j'ai décidé de lancer ma propre entreprise et ouvert le «Amur Agency, love affairs». J'ai enlevé un petit bureau, posté des publicités. Une semaine plus tard, j'ai eu mon premier client. Il s'appelait Vladimir. Sa demande était inhabituelle. Bien qu'aujourd'hui, au tout début de mon activité, toutes les demandes des clients étaient inattendues. Une fois Vladimir montait un bus, un bus de ville ordinaire. Et à côté de lui était une fille. Il l'a immédiatement aimé. Il voulait lui parler, mais il ne pouvait pas, était embarrassé. Puis il a dû partir, et la fille a continué. Et maintenant, Vladimir veut la trouver, apparemment, ici le coup de foudre. Est-ce tout? C'est tout. Il a dit: «Oleg, est-ce que tu assumes cette affaire?» J'ai répondu. «Vous devez y penser. Faisons ça. Je vais vous donner une réponse écrite demain (via Internet). " Sur cela et séparés. Ce sur quoi je n'ai pas immédiatement été d'accord était ma bonne approche commerciale pour les clients. Il est nécessaire de faire une pause et, comme on dit, de vous faire payer un prix. Et deuxièmement, vous deviez juste penser si je pouvais vraiment l'aider.

Après réflexion, le lendemain j'ai envoyé au client un e-mail avec le contenu suivant: «Cher Vladimir! Je vais prendre votre cas. Mes termes sont les suivants. Vous payez pour le temps que j'ai passé, des rapports écrits vous seront fournis périodiquement. De plus, les dépenses engagées par moi en frais de représentation, fleurs, factures de cafés, etc. seront incluses dans la facture. Si tout se passe bien, je peux trouver une fille et la préparer pour la réunion afin qu'elle accepte réellement l'offre de la main et du cœur au premier rendez-vous, puis vous me payez le montant ... – Et j'ai imprimé un nombre avec beaucoup de zéros. – La durée de notre contrat est de 1 mois. Si vous êtes d'accord, faites le moi savoir. Cordialement, etc. «La réponse est venue à surprendre rapidement, il a accepté.

Tout d'abord, nous devons élaborer un plan d'action. Je pourrais trouver une pièce de kopeck seulement dans un cas, si c'était sa route d'autobus régulière. J'ai regardé le chemin du bus. Après avoir quitté mon client, il a passé 3 arrêts au «ring». J'ai donc dû photographier toutes les filles qui quittaient le bus, tombant sous la description, à des intervalles d'une heure ou deux à partir de l'époque où Vladimir conduisait. Aux trois arrêts devant l'anneau. Je l'ai fait. Des photos plus ou moins similaires (pour la description) de jeunes femmes que j'ai envoyées au client. Et, oh, un miracle! Dans l'un d'eux, il a reconnu son étranger. Il était plus facile d'agir plus loin. Le jour suivant j'ai suivi le chemin de «l'objet» et il s'est avéré qu'elle travaille

comme serveuse dans un café et va dans ce bus pour travailler. Il fallait mieux se connaître. Je suis allé au café en tant que visiteur, s'est assis à la table supposée pour le service de ma serveuse et a ouvert le menu. Elle s'est approchée. Sur le badge a été écrit: «Vic». «Vika», je me suis présenté et lui ai donné ma carte de visite, «J'ai une conversation sérieuse pour vous.» – «Sur quel sujet?» – «Vous cherchez un homme. Il t'a aimé et il m'a engagé pour te trouver. Elle était confuse: «Un homme intéressant?» – «Oui.» Vika a promis de venir à mon bureau le jour suivant. Au cas où, j'ai pris son téléphone. Après avoir bu une tasse de café, je me suis incliné.

Vika est arrivé à l'heure fixée. Je lui tendis un grand bouquet de roses: «Cela vient de notre client. Il s'appelle Vladimir et, d'ailleurs, sa photo. Vous pouvez le prendre pour vous. «Nous nous sommes assis et avons parlé. J'ai dit à Vika à quoi ressemblait Vladimir. «Maintenant dis-moi ce que tu aimes, ce que tu fais, comment tu passes ton temps libre.» Vika a commencé à dire. Rien de particulièrement exceptionnel. La personne moyenne, une femme, une fille, est agréable sur son visage. Une figurine est aussi rien. Comment puis-je la préparer pour une réunion avec Vladimir? Qu'est-ce qui peut lui mettre une femme? Fleurs, bonbons, cadeaux, courtisanes, compliments... Mais je ne suis pas Vladimir. Et établissez un contrat. J'ai emmené Vika au théâtre. Nous avons aimé le jeu à la fois. J'ai dit que Volodia est aussi un spectateur.

Pendant l'entracte, nous avons bu du thé avec des sandwiches et du caviar. Nous avons tous deux aimé le caviar aussi. Où aller? Accidentellement, il s'est avéré que nous aimons tous les deux l'opérette. Et nous sommes allés là-bas. Classiques, Imre Kalman, Violet de Mormartra, Super! Vika de plus en plus, j'ai aimé. Ensemble, nous étions faciles et amusants. J'ai déjà commencé à réfléchir, plutôt que d'essayer de découvrir les préférences de Vicki au lit. Est-ce que ce ne sera pas une rupture de contrat? Dans le film, Vika a mis sa main dans la mienne. Résister aux sentiments est devenu de plus en plus difficile. Rapports sur nos réunions, j'ai envoyé périodiquement au client.

Un jour, dans la correspondance, Vladimir a demandé, et comment elle a traité d'autres hommes, est-elle moralement stable. C'était une chance (comme une réponse à mes souhaits de quelque part ci-dessus) et j'ai décidé de vérifier cette question à fond. J'ai commandé une chambre d'hôtel et une table dans le restaurant en bas. Vika et moi avons bien dîné, bu un vin délicieux. «Voulez-vous monter, j'ai pris le numéro ici?» – «Veux-tu coucher avec moi?» – «Oui.» – «Mais qu'en est-il du client?» – «Il m'a demandé de vérifier votre stabilité morale.» «Eh bien, allons-y, regarde ça.» Nous sommes montés dans la pièce. Au milieu de sa seule chambre était un grand lit. Sur ce, nous avons passé toute la nuit. Et nous avons commencé avec une douche. Nous y avons grimpé et nous nous sommes entraînés pour nous laver et nous essuyer. Puis Vika la reposa sur

le lit et écarta les bras et les jambes. «Venez à moi, inspecteur.» Vika avait une silhouette mince, mais les hanches modérément larges et la poitrine pleine. Du soleil d'été, son corps était basané, seulement deux bandes blanches traversaient le corps sombre, soulignant le bronzage. Les cheveux bruns de la Vicky s'effondraient sur ses épaules, ses yeux sombres avaient l'air humides et invitants. Je me suis penché et j'ai embrassé son corps. Ça sentait le soleil et la fraîcheur. J'ai embrassé deux monticules pleins et élastiques avec des raisins. Vinogradinki J'ai écrasé mes lèvres et tapoté ma langue. Des tertres je suis descendu dans la vallée. Puis encore plus bas, dans la gorge. Le ruisseau devait couler dans la gorge. Et j'ai commencé à le chercher avec ma langue. Vika a commencé à s'inquiéter. Mon désir et mon enthousiasme ont été transmis à elle. Elle gémit et enroula ses mains autour de ma tête. Puis nous avons embrassé les lèvres avec un long baiser sans fin. Nos corps étaient enlacés dans de solides étreintes et quelque chose s'est passé qui aurait dû se produire. Le navire est entré dans le port. Et le roulement a commencé. Et puis une vraie tempête. Alors la foudre a frappé, le tonnerre a rugi et est venu... plein de calme. Nous étions l'un à côté de l'autre, sans vêtements, avec des mains, un homme et une femme, qui remplissaient leur véritable destin.

«Olezhek, emmène-moi à ton travail.»

«Par qui?»

«Je serai ton assistant.»

– Et si Vladimir ne veut pas que tu travailles?

«Qu'est-ce que tu veux dire, tu ne veux pas?» Je ne suis pas son esclave. En outre, si nous avons des relations avec lui, une grande question.

«Mais en fait, selon les termes du contrat, vous devrez lui dire» oui «le premier jour.

– Comment est-ce un «oui»?

«Eh bien, comme tu l'aimes et tout ça.»

«Je ne devrais pas coucher avec lui?»

– Je ne le pense pas. Surtout à la fois.

Et je lui ai dit toutes les conditions du contrat. Vika a dit: «Alors je fais un contrat avec vous. Si vous me prenez au travail, je dis à Vladimir «oui». Ayant à l'esprit que je l'ai aimé. Et puis nous verrons. «J'ai dit: «Si vous ne dites pas oui, je n'aurai rien à vous payer, parce que Vladimir est mon premier client.» Sur ce et a décidé. Vladimir J'ai écrit que Victoria est moralement stable (comme un rocher). Ma conscience ne m'a pas tourmenté pour une raison quelconque. J'ai donc travaillé mon premier contrat et j'ai eu un assistant. Vika a dit «oui» le premier jour. Il a rencontré Vladimir, puis moins souvent, et puis je ne sais pas, j'étais mal à l'aise de poser des questions.

Double trahison

Victoria et moi avons passé du temps au bureau à attendre le client. J'ai regardé à travers les publicités sur Internet, elle a appelé (cold calls) aux consommateurs potentiels de nos services. Nous avons bu du café au café, nous avons tapoté, puis nous avons travaillé à nouveau. Il n'y avait nulle part où se presser, nous attendions de nouvelles affaires. Finalement, le client est venu. Un homme d'âge moyen, bien habillé, confiant. Il s'assit dans un fauteuil, desserra le nœud de sa cravate, refusa le café (il n'avait probablement pas confiance en sa qualité). Voici son histoire. Sa femme, Lida, est légèrement plus jeune que son mari. Ils sont mariés depuis plus de 10 ans, il n'y a pas d'enfants. Lida est une enseignante, une enseignante, avec une bonne expérience. Soudain, récemment, il y a moins d'un an, elle a quitté l'école et est allée travailler dans les ventes. Il vend des cosmétiques coûteux. Elle travaille maintenant un peu, plusieurs fois par semaine pendant une demi-journée va au bureau. Mais maintenant il gagne beaucoup. – «Je pense qu'elle a un amant, elle va à lui au lieu de travailler.» «Combien de fois avez-vous des relations sexuelles avec votre femme? – «Qu'importe?» – «A». «Eh bien, nous avons déjà une longue histoire de vie conjugale. Et nous ne sommes pas tous deux très jeunes. Un, deux par mois. «Nous avons convenu que demain je lui enverrai un e-mail, que nous acceptions de prendre en charge cette affaire et

combien coûteraient les services. «Eh bien, que pensez-vous de cette affaire?» Demandai-je à Vika. «Il est toujours un insecte, se promenant probablement de sa femme.» Le client, Boris Lvovich, a accepté nos conditions et nous avons commencé à travailler.

J'ai pris mon appareil photo de marque Kodak, qui était terriblement fier et a continué à regarder. Pendant 4 jours Lida 2 fois est allé en taxi au bureau. Le bureau était dans un bâtiment solide et il était temps de lui rendre visite. Sécurité à l'entrée, je me suis présenté comme un locataire potentiel et j'ai été escorté jusqu'au gérant. Ayant reçu de lui plusieurs variantes des locaux proposés, j'ai dit que j'y réfléchirai et que j'appellerai demain ou après-demain. Et j'ai demandé à commander des laissez-passer pour moi et mon assistant. Suivant était d'attendre l'oiseau dans la cage. Victoria regardait l'entrée de la maison de Lida, je n'étais pas loin de son bureau. Le premier jour a été gaspillé. Le deuxième, dans l'après-midi, Lida quitta la maison et prit un taxi. Mon assistant m'a immédiatement téléphoné et je suis allé au bureau. En entrant, je suis passé par la sécurité (sur le passage commandé) et a commencé à errer à côté des ascenseurs. Voici venu mon objet. C'était une grosse blonde intéressante. Lida s'approcha, appuya sur le bouton d'appel. Je suis monté aussi et me suis tenu près d'elle. L'un des stands a ouvert. En tant que gentleman, j'ai manqué la dame et je l'ai suivie. La femme a appuyé sur le bouton au 7ème étage, j'ai prétendu que j'étais

là. Au 7ème étage, Lida entra dans la porte au-dessus de laquelle pendait un panneau «Studio Tax Video». J'ai décidé d'attendre 15 minutes, je n'avais aucun plan. Si quoi que ce soit, je dis, disent-ils, se trompait. Je n'avais pas peur de m'éclairer, Lida me voyait déjà dans l'ascenseur.

En 20 minutes, je suis entré dans la porte du Studio. Un homme à l'entrée (à en juger par son apparence, le gardien) m'a demandé: «Êtes-vous un acteur ou un tournage? Bien que ce que je demande, "– et a souligné le Kodak professionnel qui traîne autour de mon cou. «Arthur Victorovich est-il d'accord?» Demanda la Garde. «Oui», ai-je menti. Dans une grande pièce près du mur, il y avait une fusillade. Dans le contexte d'une affiche publicitaire étirée, Lida se tenait avec une autre femme et posait. Les deux étaient vêtus d'un kimono et ont montré quelques tours. La partenaire de Lida, elle aussi, était blonde, mais de taille plus basse et plus séduisante. J'ai tourné un gros appareil photo, plusieurs photographes ont travaillé. Je les ai rejoints. Sur l'affiche pour les femmes il était écrit: «Blondekarateka», et en bas: «Studio Tux-Video». La scène a été filmée, l'équipement a commencé à être déplacé au centre de la salle. Il y avait un grand lit. Lida grimpa nue vers elle, des hommes nus s'approchaient du lit. Mon Dieu! C'est un film porno! Les acteurs ont commencé à travailler. Et nous tirons. Ce sont les images! Boris Lvovich aura une crise cardiaque. Les acteurs ont travaillé dans le bon rythme, professionnellement, en mettant au

maximum. Un Lida sur le lit et 5 hommes de différents côtés. Les acteurs qui ont travaillé sur la ressource ont quitté la scène. C'est effectivement terminé le dernier. À ce stade, j'étais au lit, emporté tir. Les photos étaient déjà suffisantes pour le client, mais pour une raison quelconque, j'ai pris des photos et les ai filmées. En vrai professionnel. Voyant que les acteurs ont déjà travaillé, et que je suis debout à côté du lit, Lida a décidé de ne pas arrêter le tournage et a commencé à déboutonner mon pantalon. L'équipage ne semblait pas s'en soucier. Je suis passé au rôle d'acteur, mais j'ai continué en même temps à tourner. Les photos (et vidéos) étaient très naturalistes. Lida était aussi une pro, et j'ai donc rapidement développé ma ressource. Il y a eu des applaudissements, je me suis empressé de prendre ma retraite...

Le lendemain matin, au bureau, nous avons rencontré Vika. – «Où étais-tu hier, pourquoi n'es-tu pas venu?» – «J'étais hier au tournage et, en passant, je t'ai vu, tu as travaillé avec enthousiasme». Je rougis: «Mais je ne t'ai pas vu là-bas.» «Trop occupé.» Eh bien, nous devons rencontrer le client, lui présenter un rapport et les résultats de la photo et de la vidéo. Mais quelque chose m'a embarrassé à propos de tout ça. La participation de Lida dans le tournage d'une trahison de film porno? C'est juste un travail. Pas mieux et pas pire que les autres. Naturellement, le client doit payer pour nos travaux, mais... peut-être que Lida paiera plus? Et sera-t-il éthique? Non, ça ne l'est pas. Ici, il est nécessaire de penser. Après réflexion, j'ai décidé de

ne pas enfreindre les termes du contrat et d'envoyer tous les matériaux au client. Bientôt l'argent est venu de lui. Puis le film porno «Blondes-karateka» est apparu sur Internet, j'ai regardé et attendu qu'il sorte. Le film s'est avéré intéressant, avec ma participation. Le fait que mon visage frappe le cadre, je n'étais pas particulièrement contrarié. Au contraire, il m'a semblé que j'accomplissais mon rôle avec dignité. Mais le plus intéressant n'était pas ça. J'ai été choqué qu'il ait agi... Vika. Le tournage du film a été, il s'avère, aussi la salle de bain, où l'opérateur a tiré un deuxième karatéka. Il n'y avait pas d'autres acteurs là-bas. Autrement dit, l'opérateur tirait sur une blonde nue et une partie de lui-même. Au milieu de la fusillade, Vika entra dans la salle de bain. Sans réfléchir longtemps, elle s'agenouilla avec un karatéka et attira l'opérateur avec celui-ci à tour de rôle. Je me suis émerveillée de la dépravation de ma collaboratrice, mais elle a dit à sa version: «Je suis venu au studio, comme nous l'avons convenu. Du seuil, j'ai vu une image magnifique, et le directeur (ou gardien) m'a ordonné d'aller rapidement à la salle de bain. J'y suis allé et j'espérais reprendre mon souffle. Mais pas ici c'était. Dans la salle de bain, aussi, tiraient. L'opérateur m'a immédiatement dit de me mettre à genoux et de faire ce que la femme nue faisait. J'étais si confus que j'ai rempli son commandement et participé à la fusillade jusqu'à la fin.»

Bientôt, elle est venue à notre bureau... Lida. Elle avait l'air fatiguée et frustrée. «Peut-être que vous me condamnez pour

ce que je fais. Mais je ne veux pas m'excuser. Je filme le porno sérieusement et sérieusement. Pendant longtemps, j'étais engagé dans des activités d'enseignement. Et récemment, j'ai réalisé que ce n'était pas le mien. Mais pour jouer dans les films pornos, c'est le mien. Et je travaille là apporte à la fois plaisir et satisfaction, même si ça sonne du côté c'est parti. Et de l'argent. Plus tôt mon mari m'a gardé, j'étais dans la position d'un esclave domestique. Et maintenant j'en ai assez, maintenant nous sommes des partenaires égaux. Et pour moi c'est important. Vous voyez, en tant que femme au foyer et instituteur, je ne m'intéressais pas à lui, il avait toujours des liens sur le côté. Et maintenant notre vie personnelle et sexuelle s'est diversifiée, devenue plus riche et plus saturée. Ayant reçu des «preuves compromettantes» sur moi, Boris était furieux. Mes arguments, il n'a pas écouté. Alors que nous vivons séparément. Mais, je pense, c'est une mauvaise décision. Notre mariage ne s'est pas survécu, il a juste commencé, pour ainsi dire, à s'épanouir. Et c'est ce que je pensais. À 99%, je suis sûr qu'il a une maîtresse. Si vous m'aidez à le convaincre, nous aurons des chances égales. Et alors nous pouvons tous nous pardonner mutuellement et commencer notre relation depuis le début. Je lui ai alors pardonné toute sa trahison. Et j'ai vu votre adresse dans ces papiers «compromettants». " Lida et moi sommes d'accord et commençons à chercher la maîtresse de Boris Lvovich. Que Lida me reconnaisse après ces tournages, je ne comprends toujours pas.

La surveillance de Boris Lvovich n'a pas encore donné de résultats. Il a mené un style de vie très mesuré. Maison, travail, maison. Il n'y avait pas de femmes près de lui. Et si vous essayez de le prendre «sur l'appât». Mais comment, parce qu'il connaît Vika en personne? Mais même cela peut être utilisé. Une rencontre fortuite ou une occasion rêvée? Non, il vaut mieux ne pas faire confiance au destin. Et si nous invitions Boris à notre bureau? Apparemment, il y a des informations importantes qui ne peuvent être transmises qu'à la réunion. Et il y a quelque chose à penser...

Nous l'avons fait. Nous avons convenu de l'heure de la réunion, mis en place les caméras et attendu. Vika portait une jupe courte et une blouse avec un décolleté profond. Je me suis caché dans une petite chambre sourde sans fenêtre, comme un placard. À travers le trou de la serrure, j'ai pu voir un «champ d'action» et quelque chose a également été entendu. Boris est arrivé environ une heure plus tard. Vika lui a dit que je devais être sur le point de venir, mais pour l'instant il s'installait. Elle a offert du café et du cognac à l'invité, mais il a tout refusé. Victoria a essayé de lui parler: «N'êtes-vous pas si pressé?» «Oui, je suis pressé.» «Eh bien, attends un peu. Donc tu ne veux pas de cognac? Et je le boirais aujourd'hui, mais je ne peux pas le faire sans la compagnie. Elle s'est assise en face du client et a jeté sa jambe derrière sa jambe. Tout comme dans le film avec

Michael Douglas. Sa jupe courte couvrait à peine ses jambes. «Il fait chaud aujourd'hui, il n'y a rien à respirer», Vika prit un paquet de feuilles de papier sur la table et commença à les attiser avec ses seins. – Et tu es un homme si intéressant et séparé de ta femme (pourquoi a-t-elle déchiré le divorce?). Et nous serions un bon couple. Est-ce que tu m'aimes? "-" Oui. " «Je suis tellement chaud, sur une horloge. Mais beaucoup trop amoureux. Comme je vois un homme intéressant, comme vous, je peux immédiatement tomber amoureux. Et je peux deviner sur la main. Montre-moi ta main. «Vika se leva et s'approcha de Boris. Elle se pencha vers son bras, de sorte que sa large poitrine presque nue se trouva directement devant le visage de notre client. Elle lui caressa le bras, le regarda dans les yeux, l'invitant à poursuivre son action. Mais il n'a rien fait. «Et quel genre de sexe préfères-tu?» Demanda directement Victoria. «J'aime regarder.» – «Regarde?» – «Oui, regarde, ça m'excite.» Vika regarda dans ma direction, elle ne savait évidemment pas quoi faire ensuite. «Et dites-moi,» demanda soudainement Boris, n'avez-vous pas de relations sexuelles avec le chef? «Mon assistant hésita. J'ai réalisé que je devrais rejoindre le jeu. Je (bâillant) quittai mon petit placard, allai chez Boris et Vika: «Je suis désolé, somnoler, tant de choses, vous savez... j'ai entendu vos derniers mots. Oui, nous avons des relations sexuelles avec Vika. Voudriez-vous le voir? «Boris hocha la tête. Il n'y avait rien à faire, il fallait avoir des relations sexuelles avec un assistant. De plus, peut-être qu'il nous paiera cela aussi. Nous avons

échangé des regards avec Vika et j'ai commencé à la déshabiller lentement. Elle n'a pas résisté, apparemment elle a aussi anticipé l'approche du prix. Ayant préparé Victoria pour l'acte, je l'ai maîtrisé juste sur la table. Boris nous regardait de près. Au début, Vika et moi avons joué, plaisanté, puis nos sentiments se sont vraiment réveillés et nous avons mené les choses à une conclusion victorieuse. Je n'ai pas eu le temps de quitter mon assistant, car Boris a immédiatement pris ma place. Eh bien, Vikul, travaillez. Caméras, je suis sûr qu'ils ont tiré comme il se doit. Le contrat était dans notre poche.

Une semaine plus tard, j'ai invité Boris et Lida à notre bureau. La réunion a eu lieu à mon initiative, ce qui signifie que c'est gratuit. Le couple était assis l'un en face de l'autre, j'étais à la tête de la table, Vika sur le côté. «Je veux vous réconcilier», ai-je dit. – En communiquant avec vous, j'ai réalisé que vous aimez tous les deux votre moitié et que vous êtes grands l'un pour l'autre. Ces changements ne comptent pas, mais ce n'est pas une trahison. Pour Lida, c'est un travail, mais Boris a été séduit. De plus, il est devenu clair que votre vie intime sera maintenant plus brillante et plus saturée. Boris aime observer sur le côté avant de «rejoindre la bataille». Toi, Lida, pour une raison quelconque, il avait peur de l'admettre. Et pour toi, le sexe avec d'autres hommes, ce n'est pas du travail, c'est un prélude à l'essentiel, à une rencontre rapprochée avec le mari. Donc en fait? Et il s'avère que vous êtes idéalement adaptés les uns aux autres. Voulez-vous

que je vous le prouve maintenant? Comment? C'est très simple. Je fais l'amour avec Lida juste ici, et ensuite je le donne à Boris. Parmi ceux qui sont ici maintenant, y a-t-il quelqu'un qui s'y oppose? Lève ta main. «Personne n'a levé la main. C'était une invitation. «Si tout le monde est satisfait de tout,» continuai-je, «alors probablement l'Agence pourrait s'attendre à une certaine prime.» Encore le silence. Et le silence, comme on dit, signe d'accord. Je me levai de la chaise et Lida se leva. Lida est une professionnelle, c'était agréable de travailler avec elle. D'abord sur le canapé, puis sur la table. Allongé, debout, puis allongé. Je suis entré dans une rage et me suis senti comme un vrai acteur porno. Mais Lida (qui signifie le pro) ne m'a pas laissé faire un bruit. Elle m'a remis à Vika, et elle a elle-même accepté Boris. Victoria a également semblé aimer «regarder», parce qu'elle était déjà complètement prête à me contacter. Et nous avons allumé... Nous nous sommes séparés de nos clients, comme avec de vieux bons amis. Ce fut le cas avec «double trahison».

Passions dans une maison riche

Dans la matinée, j'ai poussé la porte de mon bureau avec un panneau «Agence Amur. Affaires d'affaire». Mon assistante Vika était assise à la table et regardait quelque chose sur l'ordinateur. J'espérais qu'elle était occupée par les affaires officielles. Et nous avons déjà beaucoup de cas. Les choses allaient croissant et je pensais à embaucher un second assistant. Dans mes rêves, je suis assis dans le bureau au téléphone et ne donne qu'une indication de leurs employés zélés qui aiment limiers parcouraient la ville, ce qui porte l'Agence (I) de plus en plus d'argent... je me suis assis dans son fauteuil, a ouvert son ordinateur portable et commencé à regarder par la poste. Vika et moi avons attendu le client, une certaine Lilia Vitalievna. «Comment s'appelle-t-elle, Lilia?» Pensais-je. Du coin de l'œil, j'ai vu que l'assistant «broute» sur le site de rencontres. Femme jeune et intéressante, mais avec les moujiks, elle n'a pas de chance (comme elle se dit elle-même). Victoria était vraiment jolie. Des cheveux bruns épais, de grands yeux noirs, une bonne silhouette, la rendaient très, très attirante. Mais au travail, nous sommes des «silex», pas de shashnyas et de romans, seulement en cas de besoin officiel, et cela est parfois sorti...

Lilia Vitalyevna est également venue. Victoria nous a fait du café et nous nous sommes préparés à écouter attentivement.

C'est ce qu'elle nous a dit. Elle vit avec son mari et sa fille dans une grande maison de campagne. La fille de Yana, une étudiante, et son mari, Anton (Anton Sergeevich), un spécialiste de l'immobilier. Lily elle-même est engagée dans les affaires et, franchement, contient toute la famille. Son entreprise est également liée à l'immobilier, mais contrairement à son mari, c'est une «affaire sérieuse». «Tout comme la nôtre, notre entreprise est également en croissance», pensais-je. Lily est préoccupée par le sort de sa fille. Elle est déjà une mariée pour le mariage. Il y a de bonnes options pour le mariage, vous pouvez vous entendre avec des familles décentes et aisées, mais Yana ne veut pas. En attendant son «prince». Et puis elle a attendu. Lilia Vitalievna a pris une pause. Elle se tenait avec confiance, avait l'air bien et était habillée très «décentement». En un mot, cela semblait être une personne complètement réussie (une femme). Et bien entretenu. Donc, elle a embauché un travailleur, prendre soin du jardin, nettoyer la piscine et ainsi de suite. Et il s'est avéré être un jeune homme beau. Son nom est Stepan, il est un visiteur, quelque part en Ukraine ou en Moldavie. Et la fille est tombée amoureuse de lui. Et l'un, comme spécialement, la taquine. Il traverse le jardin avec son torse nu, souriant avec condescendance. Et pourquoi ne devrait-il pas sourire, les filles tombent amoureuses de celles-ci jusqu'aux oreilles. Et pour Yana, après tout, une fortune. Tu comprends? «Autrement dit, vous voulez que nous les séparions,» dissous»? J'ai demandé. «Eh bien, oui.» «Pourquoi tu ne le vires pas?» «Eh bien, tout

d'abord, il est un bon travailleur. Et deuxièmement, le fait que je le tire ne fera rien. S'ils le veulent, ils peuvent se rencontrer n'importe où, pas nécessairement à la maison. «Là, il fallait penser à tout. Et j'ai fait mon déménagement «propriétaire». J'ai dit à Lilia Vitalievna que nous allons tous «moudre» et je lui enverrai mes pensées demain.

Le lendemain, j'ai fait un calcul préliminaire de nos dépenses futures et l'ai envoyé au client. En outre, j'ai suggéré à Lilia Vitalyevna que Vika et moi sommes restés chez elle pendant quelques jours sous la forme de parents ou de collègues de travail. Lily était d'accord. Ce soir-là, Vika et moi avons déménagé chez elle. La maison était grande et bien entretenue. On nous a donné deux chambres au deuxième étage, avec une (entre eux) une salle de bain. «C'est facile d'utiliser la salle de bain», nous a confié Lilia Vitalievna. «Quand l'un de vous est dans la salle de bain, il ferme le verrou dans la chambre du voisin.» Et popolzovavshis, en partant, ouvre le verrou. «Dans la soirée, nous avons tous dîné ensemble. Le cuisinier (ou cuisinier) à l'âge nous a servi à la table. Tout était très bon. Nous avons été traités à cailles dans une sauce au vin avec des légumes bouillis et du thé avec des bonbons. À la table, personne ne parlait beaucoup. Lilia Vitalievna nous a présenté en tant que partenaires d'affaires d'une autre ville. Elle a dit que nous resterions avec eux pendant quelques jours. Anton Sergeyevich a mangé en silence. Il me semblait qu'il regardait

attentivement mon assistant. Yana était également silencieuse. On dirait qu'elle était hors de toutes sortes. Jan n'était pas une belle femme, elle n'aurait pas mal tourné sa langue. Les propriétaires d'appartements étaient comme nous, au deuxième étage. Les domestiques, le cuisinier, Stepan et les autres (s'ils étaient) vivaient au premier étage, ils avaient leur propre entrée «noire». Maintenant, il n'y avait aucune raison d'y aller et nous avons décidé de faire connaissance avec Stepan dans la matinée.

Après un bon dîner, je me suis bien endormi. Un coup à ma porte m'a réveillé. Quoi? Où? Qui est-ce? J'ouvris la porte, derrière elle se trouvait la robe de chambre... Vika. «Vika, êtes-vous? Que veux-tu? Ou vous ... "– Je n'ai pas fini, je pensais qu'elle est venue me voir pour faire l'amour. Pendant que j'étais dans une pensée hébétude, Vic a dit haut et fort: « Espèce d'idiot, vous n'avez pas ouvert le loquet de la salle de bain dans ma chambre, et maintenant je ne suis pas aux toilettes.» Ensuite, je ne pouvais pas dormir longtemps. J'ai entendu toutes sortes de pas dans le couloir et frapper. Puis j'ai rêvé un Victoria nue dans la salle de bain, elle m'a appelé à elle...

Le petit déjeuner dans la maison de Lilia Vitalievna n'était pas réglementé. Autrement dit, tout le monde prenait le petit déjeuner, car c'est pratique, la cuisine est ouverte tôt le matin. Nadezhda Ivanovna (cuisinier, cuisinier) nous a rencontrés avec des crêpes chaudes, juste de la casserole, avec des crêpes. Servie

huile de crêpes, crème sure, poisson rouge, tranches coupées et confiture. Je me suis allongé sur le poisson, Vick pour de la crème sure. Nadezhda Ivanovna s'est avéré être une femme bonne et bavarde. Lilia Vitalievna est partie depuis longtemps, elle a une grosse affaire. Anton Sergeevich ne s'est pas encore levé, il n'apparaît pas dans la cuisine avant midi. Yana est également partie, elle est allée au collège, aux cours. – «Eh bien, tu vas faire une promenade. Le jardin ici est magnifique. Nager dans la piscine, jouer au billard. En un mot, amusez-vous. Lilia Vitalievna a dit qu'elle serait à souper. » – «Et qui d'autre travaille ou est là dans la maison?» – «Les nettoyeurs arrivent. Stepan seulement, le jardinier, mais le directeur, Viktor Vasilyevich. » – «Et où sont-ils?» – «Ils ne mangent pas ici, seuls les propriétaires. Viktor Vasilyevich a son propre bureau, il y a un point de contrôle de la maison. Et Stepan est dans la rue, dans le jardin. «Nous avons bu une autre tasse de thé sucré avec des bonbons au chocolat et sommes allés au jardin. Stepan tondait l'herbe. Il était un grand jeune homme avec de larges épaules et des hanches étroites. Une blonde aux yeux bleus, dans ce Ian n'est pas un péché et tombe amoureux. Nous avec l'assistant approché, accueilli. Nous avons parlé de la météo, à propos de ça. Viktor Vasilyevich s'est approché. Un jeune homme, bien habillé, portant des lunettes, maigre. Nous nous sommes présentés les uns aux autres. – «Je vais faire du shopping. Ce devoir sur la maison repose sur moi. Si vous avez besoin de quelque chose, dites-le. Je serai là dans trois heures. Si tu

veux, je te montrerai toute la maison. Et il a pris son congé. Nous sommes allés à la maison nous-mêmes. Il était nécessaire d'arriver à ce très «point de contrôle». La pièce, bien sûr, était fermée. Mais le château n'était pas difficile. Avec un jeu de clés squelettiques, que j'ai prudemment emporté avec moi lors d'un «voyage d'affaires», je l'ai surmonté rapidement. Au centre de la petite pièce était une table avec un moniteur, sur lequel toutes les caméras ont été retirées. Et il y en avait beaucoup. Les caméras ont regardé à travers le périmètre de toute la maison. À l'intérieur, ils étaient également à chaque étage. J'ai décidé de dilapider les caméras rapidement la nuit, je m'intéressais à l'entrée principale et à la porte des domestiques. Vers une heure du matin, Stépan quitta sa porte et entra dans la maison par la porte d'entrée. Où est-il allé? J'ai commencé à faire défiler la caméra du deuxième étage. Vika sort de sa chambre et frappe le mien. A une heure du matin, Stépan passe et va dans la chambre... Lilia Vitalievna. C'est le nombre! Nous regardons plus loin. Environ trois heures de leurs appartements va Anton Sergeevich (ils ont différents appartements avec Lilia Vitalevna) et va... à Vika! Il a des fleurs et du champagne dans ses mains. Oh, Vikula, mais elle ne m'a rien dit. Anton Sergeevich quitte Vika dans une heure, le matin, Stepan part aussi. C'est tout. «Olezhek, je vais vous expliquer tout maintenant.» «Pourquoi devrais-je expliquer, je ne suis pas ton mari.» «Vous voyez, il est saoul, il pleure, personne ne le comprend. Nous n'avions rien avec lui, juste pour parler. " – «Pourquoi l'as-tu ouvert?» – «Je

pensais que c'était toi. A cause de ce boulon dans la salle de bain. " «D'accord, allons-y, sortons d'ici avant qu'ils nous repèrent.» J'ai rendu toutes les caméras aux anciens régimes et Vika et moi nous sommes retirés tranquillement.

Nous avons également dîné dans la cuisine. Anton Sergeevich ne s'est pas encore levé (après hier), et les dames ne sont pas encore venues de la ville. Pour le dîner, il y avait soup-kharcho de mouton. Sur les secondes côtelettes diététiques servies par les carottes et le chou (délicatesse). Au troisième, nous avons bu une tasse de café avec des gâteaux. Le dîner a été un succès! Mais nous n'avons pas seulement dîné. Étant dans la cuisine avec Nadezhda Ivanovna, nous avons essayé d'en savoir plus sur la maison et ses habitants. Il s'est avéré que les propriétaires ont différentes chambres depuis longtemps. Anton Sergeevich, parfois, il ne passe pas la nuit à la maison. Et Lilia Vitalievna dort toujours à la maison. Mais il ne mène personne. Depuis combien de temps Viktor Vasilievich est-il ici? Oui, il y a longtemps.

Après le déjeuner, nous sommes allés dans ma chambre avec l'assistant pour élaborer un plan d'action. Je me suis assis avec mon ordinateur portable sur le lit, Vika avec elle installée dans la chaise... Je me suis réveillé allongé habillé sous la couverture. Je suis couché de mon côté, étreignant mon assistant. Elle a également dormi, le dos à moi. Je reniflai l'odeur des cheveux de Vicky. Le parfum m'a rappelé des fleurs dans les

montagnes ou la mer... Je me suis accroché à la femme, elle ne s'est pas éloignée. Victoria mentait aussi habillée. Mais ma main a rapidement trouvé une approche à son corps nu. Et je voulais quelque chose... J'ai déboutonné mon pantalon et j'ai fait ce que tout le monde faisait dans ma position. Vika était prêt pour ça. Donc notre repos d'après-midi s'est écoulé doucement dans le sexe.

Au dîner, toute la famille s'est réunie à nouveau. Plus deux invités (moi et Vika). Servez du poisson bouilli (esturgeon) avec des pommes de terre frites. C'est délicieux! Puis le thé avec des biscuits faits maison. Après le déjeuner, j'ai parlé en privé à Lilia Vitalievna et lui ai demandé la permission d'inviter Stepan dans sa chambre. Elle m'a laissé. Par l'arrivée du jardinier, j'ai mis une bouteille de cognac sur la table, tranché au citron, sorti une boîte de chocolats. On frappa à la porte, Stépan arriva. – «Viens, assieds-toi. Auras-tu un cognac? «» Je vais le boire. «Nous avons bu un verre. J'ai versé plus. «Écoute, Stepan. Lilia Vitalievna m'a demandé de parler avec vous, mais ne vous inquiétez pas, je vais lui dire seulement ce que vous me laisserez lui dire. À quelle distance êtes-vous sur Jan? "-" Je n'ai aucune espèce». «Mais la fille est amoureuse de toi, disent-ils.» «Jeune, stupide. Mais ce n'est même pas à mon goût. " «Mais elle est riche.» «Ce n'est pas elle qui est riche, mais sa mère.» – «Tu veux dire...» – «Je ne veux rien dire.» – «Mais tu peux dire à Jan que tu ne l'aimes pas?» – «Je peux.» «Alors dis-le maintenant» – J'ai sorti

l'enregistreur, l'ai allumé et l'ai mis sur la table. – Je n'aime pas Jana, je ne l'aime pas, dit Stepan en se penchant vers la table. La moitié de la bataille a été faite. Nous étions toujours assis et avons parlé. J'ai versé du cognac à Stepan, essayant de boire moins. Entre l'acte j'ai envoyé un message à Vika. Et cinq minutes plus tard, il a demandé à Stepan: «Pas en service, mais dans l'amitié, aller à la salle de bain, mettre de l'eau dans la carafe, puis dans la bouche avec le citron séché.» Stepan est allé à la salle de bain. Il est revenu dans une demi-heure. La deuxième partie de mon (notre) plan a fonctionné. Après avoir inspecté la vidéo de la caméra installée par mes soins dans la salle de bain, j'ai apprécié le professionnalisme de mon assistant. Stepan entre dans la salle de bain, arrive au robinet, ramasse l'eau dans la carafe. Suivant dans la douche (la porte est transparente) est lavé (naturellement, nu) Victoria. Ici, elle ouvre la porte et dit quelque chose au jardinier. Elle tient dans sa main un gant de toilette savonneux. Stepan s'approche de la femme dans la douche et lui frotte le dos avec un gant de toilette. Ceci est, bien sûr, un prélude. Vika, souriant, dit quelque chose à Stepan. Probablement, demande de le laver. C'est ainsi. Le gars se lave déjà le cul. Puis elle se tourne vers lui avant lui. Il savonne tout ça. Ensuite, ils se lavent dans la cabine ensemble. Et puis, et puis, et puis... Oooooeeei!

Après le départ de Stepan, et il est passé par ma porte, en arrivant, je suis allé à Yana. Avec moi, j'ai attrapé un dictaphone et une tablette avec une vidéo de la salle de bain. J'ai frappé.

«Oui, entrez.» Je suis entré. Yana était assise à la table et dessinait quelque chose. «Yana, ta mère m'a demandé de te parler.» – «Pourquoi ne me parle-t-elle pas?» – «Le sujet est douloureusement délicat». – «A propos de Stepan?» – «Oui.» «Eh bien, parle.» Nous avons parlé avec elle pendant longtemps. Je l'ai laissée écouter l'enregistrement de l'enregistreur. Je lui ai montré une vidéo (elle a eu 18 ans il y a 2 ans). J'ai vu à quel point tout cela est désagréable pour elle. «Que veux-tu de moi?» «Je veux que tu dises haut et fort que tu n'aimes pas Stepan, que tu n'associeras pas ton destin à cette personne.» J'ai allumé l'enregistreur sur la table. «Je n'aime pas Stepan.» Yana se tourna pour crier. «Il est allé en enfer!» Je me suis hâté de m'incliner. La nuit, il y avait un orage, j'ai entendu un coup de tonnerre dans mon sommeil. Alors il m'a semblé que j'ai entendu le hurlement d'une sirène.

Le matin, je suis allé à Vikusa (à travers la salle de bain) et nous sommes allés prendre le petit déjeuner. Nadezhda Ivanovna nous a dit la nouvelle stupéfiante: Stepana a été emmené à l'ambulance la nuit. Le docteur a dit que c'était un empoisonnement. L'ambulance a appelé la cuisinière, elle a vu un gars allongé dans le couloir la nuit. Quoi oui comment, elle ne sait pas. L'hôtesse est allée à l'hôpital le matin pour savoir comment les choses se passent. Anton Sergeevich est toujours endormi, Yana est allé à l'université. Nous avons eu une morsure «ce que Dieu a envoyé». Nadia Ivanovna cuit des crêpes. Nous

les avons trempés dans des «roses» avec de la confiture de cerise. Doigts lécher! Bientôt, Lilia Vitalyevna est arrivée. Nous étions assis dans la grande salle de la maison. La propriétaire était plus pâle que d'habitude. Stepan a été empoisonné par un médicament puissant. Il l'a fait lui-même ou a été empoisonné, jusqu'à ce qu'il soit inconscient. Mais Lilia croit qu'il a été empoisonné. Qui? C'est une bonne question. «Oui,» pensai-je, «n'importe qui pouvait le faire. Et le mari de Yana et Lilia (par jalousie), et Lily elle-même. Théoriquement, nous pourrions le faire avec Vika, afin de remplir le contrat. » «Nous devons informer la police», ai-je dit à haute voix. «Bien que les médecins vont probablement informer la police eux-mêmes.» Le téléphone de la propriétaire a sonné. Elle a dit: «Il a repris conscience, je vais le voir.» J'ai demandé à aller avec elle. Lilia conduisait sa voiture trop vite, d'une façon ou d'une autre. Je me suis assis avec mes mains jointes dans les bras. L'hôpital n'était pas loin, nous y sommes arrivés rapidement. Stepan gisait dans une pièce séparée (la maîtresse essayait) et était pâle comme une craie, mais pouvait parler. «Stepan, comment vas-tu? – Lilia s'est assise au lit et a pris la main du patient dans la sienne. «Rien», grognait-il. – «Avez-vous bu les comprimés vous-même ou étiez-vous empoisonné?» – «Je n'ai pas bu.» «Écoute, Stepa. Votre vie n'est pas en danger. Dans un jour ou deux, vous serez libéré. Ne dites pas que vous avez été empoisonné, dites que vous avez bu les pilules vous-même. Je te remercie, tu me connais. «Elle regarda Stepan dans les yeux. «Et avec celui qui l'a fait, je vais

régler ça.» Sérieusement, je vais comprendre. Sont-ils d'accord, Stepa? Il acquiesça. – «Et puis il y aura une enquête, tout le monde sera traîné par les tribunaux. Je n'ai pas besoin de cette publicité du tout. «La porte a frappé à la porte. «Bonjour, je suis un enquêteur. Laisse-moi parler à la victime seule. Lilia et moi sommes allées à la maison.

Dans la maison, nous sommes allés au bureau de la maîtresse. Je me suis assis dans une chaise confortable, a commencé à inspecter la situation. Lilia nous a fait une tasse de café dans un distributeur automatique et s'est assise à la tête de la table. – «Ecoute, Oleg, viens vers toi?» – «Allez, allez...» «Maintenant, je vais vous transférer l'argent pour le contrat, vous l'avez fait honnêtement. Il y aura aussi une petite prime, «elle a claqué ses doigts sur le clavier. Une feuille de papier est sortie de dessous la table. «Ceci est une copie du paiement sur le paiement», elle m'a remis une feuille. Dans la colonne «montant» sur la droite était un zéro supplémentaire, le contrat a été payé dix fois. J'ai regardé curieusement Lilia Vitalievna. «Tu vois, Oleg, je suis une personne avec une position. Toutes sortes d'histoires, de rumeurs, je n'en ai pas besoin. Allez, tu oublieras tout ce que tu as vu dans cette maison et nous nous séparerons d'amis. Êtes-vous d'accord? «» Oui, c'est bon. " – «Bien et excellent. J'ai une autre demande pour vous. Reste avec nous aujourd'hui pour le dîner, et pars demain. Bon? «Je suis d'accord avec la gratitude.

Nous avons dîné de nouveau avec Vika dans la cuisine, ensemble. «L'argent nous a été transféré, demain matin nous partons.» «Enfin, enfin. Et puis cette maison me presse d'une manière ou d'une autre. La seule chose qui me plaît, c'est la cuisine et Nadezhda Ivanovna. Pour le dîner, nous avons mangé une soupe de lapin avec des nouilles. Sur la deuxième tarte au poisson (cuisine maison). Pour les gâteaux de café et de dessert. La réunion de l'après-midi, nous avec l'assistant a décidé de passer dans le hall, et non dans la «salle», afin de ne pas s'endormir ensemble sur le même lit. Cependant, qu'y avait-il à discuter? Notre mission est terminée. A fini avec succès. Certes, il y avait une petite question, qui a empoisonné Stepan? Mais cela ne nous concernait plus. Lily comprendra elle-même. Et s'il ne comprend pas, alors qu'il attire la police. Et pourtant, qui a empoisonné Stépan? Un motif évident était pour deux personnes, de Yana et Anton Sergeevich. Lilia pourrait-elle essayer de se débarrasser de son amant? Pourrait. Pour regarder les caméras, ce qui s'est passé ici la nuit. De moi (et Vika) Stepan n'est pas sorti tard, vers 22h. Où est-il allé ensuite? Est-ce qu'il est allé directement chez lui ou ailleurs? Où l'ont-ils empoisonné? Et où est maintenant Viktor Vasilyevich, est-il parti faire du shopping? Ou n'avons-nous pas besoin de nous fourrer le nez? Après tout, nous avons déjà été payés pour le silence. Afin de ne pas s'endormir après le dîner et ici, dans les chaises douces de Hall, nous sommes allés avec Vika à la salle de gym, était ici et ainsi de suite. Dans le hall (entre autres) était une excellente table

pour le tennis de table. J'ai offert un match à Victoria. Il s'est avéré que nous avons tous deux bien joué, quelque part même sur un pied d'égalité. Nous avons heureusement passé une heure avec des raquettes. Maintenant, à part l'amour de l'opérette, nous étions liés par l'amour du ping-pong. Le dîner était organisé selon un schéma bien fait. Nous avons mangé de la viande de crevettes en sauce chili avec de jeunes pommes de terre bouillies. Ensuite, il y avait du thé avec les biscuits maison de Nadezhda Ivanovna. Après le souper, Lilia m'emmena à son bureau pour chuchoter.

Tard dans la soirée, quand tout (probablement) dormait, je me glissai dans la maîtresse de l'appartement. Dans sa grande étude, j'ai installé deux caméras. Sur la ceinture de Lily, j'ai attaché un «bug», un appareil d'enregistrement sonore. Elle a appelé Viktor Vasilievich (qui était déjà sur son territoire) et lui a demandé de venir d'urgence. Je suis allé dans la pièce voisine, j'ai installé l'ordinateur portable de Lilya Vitalievna et j'ai mis des écouteurs. Maintenant, j'ai vu et entendu tout ce qui se passe dans le bureau. Victor est venu. Lily l'invita dans un fauteuil sur lequel des caméras cachées étaient pointées. De la table, elle a pris deux verres de champagne, dont l'un a été ajouté le soi-disant «sérum de la vérité», paralysant la volonté. Elle a forcé le directeur à boire au fond du vin. Le sérum devait agir presque immédiatement. Lilia s'approcha de Victor et d'un geste de la main... enleva sa jupe. Ce n'était pas dans notre script. Sous la jupe elle avait de beaux bas sur les jarretières,

mais n'y était pas du tout, désolé, culotte. Lilia Vitalievna se tenait sur ses talons, et Viktor Vasilievich était assis dans un fauteuil bas. Par conséquent, quand elle a placé une jambe sur le bras de sa chaise, sa place intime était au visage même de l'homme. – «Tu veux? Je sais que tu l'aimes. " «Je veux, madame, je veux beaucoup.» «Dites la vérité. Si tu dis la vérité, laisse-moi t'embrasser. Dis-moi, as-tu versé du poison sur Stépan? – Moi, répondit Victor sans hésitation. «Pourquoi?» – Elle conduisit lentement le bassin, puis rapprocha ses charmes de son visage, puis, au contraire, effaça. Victor regarda le «plat» qui lui était offert sans s'arrêter: «Alors, que tu as couché avec lui. «Mais tu aurais pu le tuer.» «Je voulais le tuer. Et il n'a laissé aucune preuve. " «Alors tu voulais me faire du mal?» Mais maintenant je vais te faire du mal. Oleg! elle a pleuré. «Venez!» Ce n'était pas dans le script non plus. J'ai enlevé mes écouteurs et je suis entré dans le bureau. «Olezhek, mon cher, vous devez m'avoir.» Juste ici et maintenant. «Je suis resté là, ne sachant pas quoi faire ensuite. «J'aime les garçons modestes et timides. Eh bien, toi, lapin, détends-toi et amuse-toi», et elle prit les choses en mains et aussi d'autres organes délicats. Et je me suis détendu et vraiment apprécié. Et de la touche de cette femme expérimentée et de la réalisation du montant qui a été reçu aujourd'hui dans mon compte bancaire. Nous avons fait l'amour juste devant le nez de Victor qui nous regarde avec tous les yeux. Et nous avons essayé et testé avec Lilechka des poses très intéressantes. Et, à la fin, rompu, heureux les uns avec les autres...

Dans la matinée après le petit déjeuner (omelette avec des saucisses de chasse et du café avec des croûtons), nous sommes partis avec Vika. Je ne sais pas ce que Lilia Vitalievna a fait avec les aveux obtenus cette nuit par Viktor Vasilyevich. Et je ne veux pas savoir...

Maîtresse disparue

Une fois un homme est venu à notre Agence (Agence Amur, affaires liées aux relations amoureuses). «J'ai perdu ma maîtresse», dit-il en racontant l'histoire suivante. Sergey a fait connaissance avec Irina (c'est le nom de sa «dame du cœur») dans la station balnéaire, à Sotchi. Le roman a éclaté avec une force extraordinaire. Des nuits chaudes et folles, une passion dévorante. Le temps de repos a volé instantanément, mais (heureusement ou malheureusement) les amoureux sont venus de la même ville, de Saint-Pétersbourg. Ils ont déménagé leur roman dans leur ville natale, mais ici il y avait des difficultés, Irina était mariée. Son mari (avec ses mots) était très jaloux, donc ils ne pouvaient pas se rencontrer librement, comme en mer, ils ne pouvaient pas. Et les réunions sont devenues de moins en moins fréquentes. Et puis Ira a soudainement disparu. Le téléphone ne répondait pas, il n'apparaissait pas sur les réseaux sociaux, notre «Roméo» ne pouvait pas aller chez elle.

«C'est une histoire triviale», pensais-je. – L'amant était fatigué d'une belle femme et elle l'a quitté.

Mais Irina n'est pas apparue au travail, Sergei a regardé pendant plusieurs jours à son bureau. Peut-être qu'elle était malade? Non, elle aurait appelé. Peut-être que le numéro de téléphone a été perdu? Non, ils correspondaient et en contact, et l'adresse de Sergey Irina savait. À mon avis, l'histoire était très

ordinaire, mais le client nous a offert de bonnes commissions et j'ai accepté de travailler sur cette affaire.

Le lendemain, j'ai appelé Irina sur le portable. Le téléphone n'a pas répondu. J'ai trouvé le téléphone de son travail et j'ai appelé là-bas.

«Tu sais, Irina n'est pas là,» répondit une agréable voix féminine.

«Et quand le sera-t-il?»

– Et vous, excusez-moi, sur quel sujet?

– Sur personnel. Vous voyez, elle m'a laissé son numéro de téléphone, mais ne répond pas. Et j'ai vraiment besoin de la voir d'urgence.

«Je suis désolé, mais je ne peux pas vous aider.» Ira n'a pas de travail au travail, et quand je le fais, je ne sais pas, l'abonné s'est déconnecté.

Il était nécessaire d'établir la surveillance de la maison d'Irina et de son bureau. Je suis allé à la maison moi-même, et je suis allé travailler pour Ira à suivre Victoria, mon assistant. Quelques jours d'observation n'ont rien donné. Irina n'est pas entrée dans la maison et n'est pas sortie. De l'entrée de temps en temps (généralement le matin) son mari est apparu, est monté dans la voiture et est parti, revenant dans la soirée. Au troisième jour d'observation, après le départ de mon mari, je suis entré dans l'entrée et suis monté à l'étage de droite. J'ai appelé la porte de l'appartement, personne n'a répondu. Moyens, Irina n'était ni à la

maison ni au travail. Et où était-elle alors? Peut-être qu'un crime a été commis? Et puis devrait-il se tourner vers la police? Mais il n'acceptera pas l'application, car il n'est pratiquement personne pour Irina.

Victoria et moi nous sommes assis dans le bureau et avons réfléchi à la façon dont nous (de quel côté) devrions aborder la tâche de trouver la maîtresse de quelqu'un d'autre. Vika était assise devant son ordinateur, je suis pour la mienne. Elle a jeté sa jambe derrière sa jambe et j'ai involontairement jeté un coup d'œil à ses jambes nues, beaucoup plus haut que les genoux... Nous avons regardé les activités d'Irina dans les réseaux sociaux. Nous avons trouvé plusieurs de ses pages et essayé de trouver ce qu'il est possible d'en faire sortir. Irina n'a répondu à aucune demande directe dans les réseaux. Ses amis? Mais nous ne savions pas lequel d'entre eux est le plus proche de celui recherché, et qui est le suivant. Poser une question au hasard sur Irina n'avait aucun sens. Alors que nous ne connaissions qu'une seule personne, proche d'elle, son mari. Il était nécessaire de mieux le connaître. Mais à partir de quel bord nous approchons-nous? Après réflexion, j'ai décidé d'agir à l'improviste. Grâce à un ordinateur (sous un programme spécial), j'ai mis mes écouteurs et j'ai appelé le mari d'Irina.

– Igor Viktorovich? Bonjour Vous vous inquiétez de l'enquêteur Mikhailov, le Département central des affaires intérieures. Nous cherchons votre femme, Irina Andreevna

Alferov, qui est un témoin dans l'affaire criminelle. Comment puis-je la voir?

«Je ne sais pas où elle est.»

«Mais vous êtes son mari?»

– Oui, nous sommes mariés, mais formellement. En fait, nous ne vivons pas ensemble.

– Et où peut-on le trouver?

– Je ne peux même pas l'imaginer.

«Qui peut savoir où c'est?» Petites amies, parents...

«Je n'ai aucun contact.»

Ainsi, le «fil de son mari» a été coupé court. Et Irina a révélé le premier mensonge au sujet de sa jalousie. Mais où chercher un homme dans une ville multimillionnaire? Bien, il y avait encore une idée sur le travail. Nous devons y aller.

Irina, je me suis également présenté comme l'enquêteur Mikhaïlov, agitant sa carte d'identité «policrière» de l'autre côté avec des «croûtes» rouges.

«Comment puis-je trouver Irina Andreevna?»

«Elle n'a pas été avec nous pendant plus de deux semaines.»

«Est-ce qu'elle est en congé ou en congé de maladie?»

Je ne sais pas Le fait est que Irina Andreevna travaille pour nous gratuitement, ce n'est pas son lieu de travail principal.

– Et où est la principale?

«Je ne le sais pas.»

– Avez-vous des dossiers sur où elle travaille, où elle vit?

– Je ne le pense pas. Cependant, maintenant nous verrons.

Mais sa recherche n'a pas été couronnée de succès. Ce que l'entreprise fait et ce qu'Irina a fait ici, je n'ai vraiment pas compris.

Parmi les propriétaires de l'immobilier urbain a été répertorié Alferova Irina Andreevna, sa propriété était un appartement de trois pièces dans le district de Vyborgsky. J'y suis allé aussi. Mais l'appartement s'est avéré être sorti, ses locataires de contacts de la maîtresse ne pouvaient pas me donner. Mes (nos) recherches sont à l'arrêt. Il était même possible d'appeler des hôpitaux et des morgues, mais cela n'a pas non plus donné de résultats. Il n'y avait rien à faire, comment appeler le client et informer que nous sommes impuissants à l'aider...

Et si? J'ai eu une idée incroyable dans ma tête.

– Vikusya, vous ne voulez pas faire un voyage d'affaires à la station?

«En voyage d'affaires?» Pour la station? Je veux!

Prenez-nous deux billets pour demain, nous irons à une semaine à Sotchi.

Le lendemain, nous étions déjà avec mon assistant dans la voiture de la CB (coupé pour deux) en direction de la glorieuse ville de Sotchi de la mer Noire. J'ai volé là, bien sûr, et l'avion, mais j'avais peur des avions et Vika était au courant. L'ambiance était optimiste, les vacances. En fin de compte, peut-être que

j'ai (et nous avons) des vacances. À l'extérieur de la fenêtre se trouvait le début tranquille de l'automne, il est temps de tremper votre corps de ville réchauffé (dur labeur) dans une vague de la mer fraîche. Je restais à ma place, résolvant des scanners, Vika sur elle, feuilletant le magazine des dames. Le soir, nous sommes allés au restaurant, nous avons soupé et pris une bouteille de vin rouge avec eux dans le compartiment.

– Oleg, dit Vika, ne pense pas à rester avec moi la nuit.

«Je ne voulais pas.» Après tout, nous sommes au travail et vous êtes mon subordonné. Pourquoi avons-nous besoin de cette «romance de service»?

J'«étais déjà endormi quand mon assistant nu s'est serré sous moi. Honnêtement, je comptais secrètement dessus...

En arrivant à Sotchi, nous sommes d'abord allés à l'hôtel, où nous avons vécu et rencontré Sergei et Irina. Présentation de l'enquêteur Mikhaïlov (on m'a donné cet enquêteur Mikhailov) de Saint-Pétersbourg, j'ai présenté une photo d'Irina Porter. Il a identifié notre «suspect» dedans. Et dit le numéro de la pièce dans laquelle elle devait être. L'oiseau était dans une cage!

Nous nous sommes installés avec Vika dans un autre hôtel, plus modeste, pourquoi étions-nous si glamour? Ils se sont mis en ordre, ont tracé un plan d'action. Dans la matinée, nous sommes allés dans les salons pour louer des voitures, des costumes et des bijoux. J'ai choisi un cabriolet rouge vif et un costume de café

avec du lait. Au doigt j'ai mis une bague d'une taille incroyable avec une pierre rouge, et sur le cou une chaîne épaisse d'or. Ma montre était bonne, tout comme les chaussures. Jouant un doigt avec un lourd bijou, je m'installai avec une tasse de café dans le hall de l'hôtel d'Irina. Avant que j'aie fini mon café, un «objet» est apparu dans les escaliers. Irina a marché par le bras avec un jeune homme. Nos yeux l'ont rencontrée. Son regard, semble-t-il, a favorablement pris mon costume et mon anneau avec une chaîne. Et peut-être moi-même, je ne voulais pas l'exclure non plus. Quand le couple est venu me voir, je me suis levé et j'ai dit:

– Fille, tu n'es pas tombé?

Et j'ai donné à Irina une petite rose, que j'avais achetée auparavant. Elle rougit, sourit, et son chevalier me jeta un regard méprisant. Quelques minutes plus tard, Ira revint seul.

«Merci, jeune homme, vous êtes très gentil.»

– Je m'appelle Oleg, je me suis levé.

– Irina, – et ils m'ont donné une main, que j'ai embrassée.

– Irina, est-ce que tu composeras une compagnie pour que je puisse faire le tour de la ville, voir les sites locaux?

Si vous m'attendez une demi-heure, je le ferai. Elle a souri coquettement.

Une demi-heure plus tard, nous étions sur une belle voiture rouge allant à Sotchi. Je ne connaissais pas du tout la ville et avais déménagé au hasard. À cheval, j'ai invité la fille au café. Nous avons bu une tasse de café avec des gâteaux.

– Qu'est-ce que tu fais, Oleg?

– J'ai une petite entreprise, un réseau de stations-service dans tout le pays. Je suis également engagé dans l'immobilier, les maisons en Europe, les Emirats, les États. Et qu'est-ce que tu fais?

– Moi? Rien, je vis juste... J'apprécie la vie, – Irina a ri. – Et où habites-tu, Oleg?

«Demain, je vole à Saint-Pétersbourg, les choses, vous savez.» Ici, je me suis arrêté – ici, j'ai appelé la marque de l'hôtel le plus cher de Sotchi. «Mais tu ne peux pas venir à moi.» Tu vois, Irina, je suis venu ici pas seul.

Je posai la brosse sur son bras et regardai Irina dans ses yeux.

«Pouvons-nous nous rencontrer ce soir?» Disons que vous avez? Parce que demain je m'envole déjà. Ou nous pouvons nous rencontrer à Saint-Pétersbourg. Serez-vous là bientôt?

– Très bien, Oleg, viens me voir ce soir à neuf heures.

Le soir, emmenant avec eux des fleurs et du champagne (tout cela sera inclus dans la facture au client), j'étais dans la chambre d'Irina. La femme était suprêmement luxueuse. Esprits, linge, manières, tout était délicat, discret et en même temps battu sur place par sa classe. Probablement, Ira était une prostituée du plus haut niveau. En bref, elle m'a donné des impressions et des plaisirs inoubliables. En disant au revoir dans la matinée, nous avons convenu de se rencontrer dans 3 jours à Saint-Pétersbourg. Je l'ai appelée l'adresse de mon bureau, mais je n'ai pas dit ce que

c'était. Pour une raison quelconque, j'étais sûr qu'elle viendrait...

Dans la soirée du lendemain, nous sommes retournés à Victoria. La nuit, elle se déshabilla de nouveau, se baissa sous ma couverture.

«Je ne peux pas dormir, Olezhek.» Vais-je être à côté de vous?

«Allons-y,» je l'ai pressée plus près de moi.

– Olezhek, ou peut-être que nous nous marierons? Après tout, nous sommes bons avec vous.

– Vikusya, mais qu'en est-il du travail? Comment allons-nous travailler ensemble si nous sommes mariés? Avez-vous pensé à cela?

«Eh bien, je peux quitter mon travail.»

«Non, je ne te laisserai pas partir.» Une telle aide que je ne serai plus jamais.

Alors, en nous embrassant, nous nous sommes endormis.

Au jour et à l'heure fixés, le client est venu nous voir, Sergey. Mais Ira n'est pas venu. Apparemment, elle était partie à nouveau. Et le contrat était en péril.

Pourquoi mon plan n'a-t-il pas fonctionné? Peut-être qu'elle a appris à me connaître, quelque part j'ai «percé»? Le client nous a donné cinq jours de plus. Irina était bien vivante, mais pourquoi se cachait-elle de Sergei? Ne l'aime pas? Et pour quoi, en général, il cherche à l'expliquer? J'ai composé le numéro de téléphone au travail d'Ira mécaniquement.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.